

Le Salon du bio, bien plus qu'un simple rendez-vous écolo

La 3^e édition du Salon bio des Alpes a permis aux visiteurs de découvrir le large spectre de la "planète bio" avec une volonté cardinale pour les organisateurs : sensibiliser le public à la transition écologique par la force des propositions.

Il est à peine midi et plus de 600 visiteurs ont déjà franchi les portes du Quattro pour participer au troisième Salon du bio des Alpes qui se tenait hier. « Le cap des 1 500 visiteurs de l'an passé sera sans doute franchi », souligne un des membres de l'association lobbies de demain, organisatrice de l'événement.

« Nous avons souhaité ce salon, d'abord parce qu'il n'existait pas à Gap mais aussi pour sensibiliser le grand public à une prise de conscience de la transition écologique et des changements de comportement qu'elle induit », a indiqué Amélie Ceccon, présidente de l'association.

La préparation du salon 2019 a été longue. Mais le fastidieux travail de prospection des exposants repose aujourd'hui sur une dynamique de candidatures spontanées, notoriété du salon oblige, qui laisse un peu plus de temps aux organisateurs de s'attacher à

la promotion de leur manifestation.

500 affiches, 4 000 flyers ont notamment été imprimés pour l'édition 2019. Le Salon du bio des Alpes épouse donc la volonté de ses organisateurs en ne se réduisant pas à un simple marché bio-pittoresque mais en s'affirmant comme un lieu de pédagogie, de découvertes, de propositions et de réflexions face aux enjeux de la transition écologique.

Des conférences pour débattre des stands pour se régaler

Cette année encore le salon a balayé, avec ses 87 exposants présents, de nombreux secteurs d'activité comme l'artisanat durable, le logement vertueux, l'agriculture, l'alimentation et la transformation, la santé et enfin les associations militantes à la cause écologique.

Ces présentations ont été complétées des conférences sur le thème des perturbateurs endocriniens ou encore sur "le rôle des élus et des citoyens au cœur du changement climatique", conduit par Stéphane La Branche, climatologue et membre du Giec.

Cette année encore, le salon a rassemblé, à l'intérieur et à l'extérieur du



Les membres de l'association lobbies de demain, organisatrice de la manifestation ont voulu un salon où on se divertit mais aussi où on réfléchit. Photo Le D.J.A.B.

Quattro, un public très éflectique au profit divers. Il y a les visiteurs déjà acquis à la cause de l'écoresponsabilité et ceux qui, curieux et parfois perplexes, ont entendu peiblement leur "conversion" par... Un déjeuner plateau chez le traiteur bio installé dans le hall dont l'esquisse et odorante soupe à l'oignon a été un formidable et convainquant ambassadeur.

Alain BARADAT



87 exposants ont répondu présent à la troisième édition du Salon bio des Alpes 2019. Photo Le D.J.A.B.

Les savonniers d'Orpierre

Sylvain Turina a été parachevateur et ingénieur chimiste. Aujourd'hui, agriculteur installé à Orpierre, il fabrique avec sa compagne Alexa l'huile des savons bio à l'huile d'olive. « C'est d'abord pour nous un long travail de cueillette et de laboratoire avant de réaliser nos savons liquides ou solides par saponification à froid », explique "le savonnier d'Orpierre" qui utilise entre autres du romarin, du lavandin ou encore du millepertuis.

Sylvain Turina. Photo Le D.J.A.B.



La remorque électro-solaire

On pourrait imaginer Aurdies Arriaga, installé à côté de sa remorque électro-solaire, en lauréat du concours Lépine. La remorque a été conçue en 1998 et elle permet une production d'électricité en direct pour un lieu ou en stockage avec des batteries », explique le jeune ingénieur de la société coopérative Energies renouvelables du Caprençais. « Notre message est que chacun peut être être "domain" (influence au fil de Mila-rie Laurent et Cyril Dion), son producteur d'électricité propre et renouvelable ».

Aurdies Arriaga. Photo Le D.J.A.B.



« Nous sommes sensibles à l'environnement »



Georges Pêcheur et Martine Collard. Photo Le D.J.A.B.

Martine Collard et Georges Pêcheur habitent La Freixoise et ont arpenté les allées du Salon bio des Alpes. « Nous sommes pas des militants de l'écologie mais nous tendons à manger bio ». Pour l'ingénieur chimiste à la retraite, la composition des

produits transformés, d'entretiens ou cosmétiques n'est pas de secret pour quant à leur dangerosité. « Ces produits sont très toxiques à la longue. Nous sommes ici pour apprendre à confectonner nos cosmétiques et nos produits d'entretien ».